

LA GAZETTE DE SMP

LE JOURNAL DE SMP • PRESSE

Contact : a_mathis ou
r_rotrou@stemarieduport.fr

Instagram : @smp_presse

Gazette gratuite

N°1 - Sept 20 - Fév 21 - Lycée Sainte Marie du Port - Les Sables d'Olonne

ÉDITO

Chers lecteurs,

Après un travail de longue haleine, nous sommes fiers et heureux de vous présenter le premier numéro de la Gazette de SMP. Ce numéro est le fruit d'une rédaction dévouée pour vous informer et vous faire partager la vie du lycée ! Nous vous proposons dans ce journal des articles variés, allant de thèmes culturels (le groupe de rock The Kinks, la série Le Jeu de la Dame, des conseils pour lire en anglais et des critiques littéraires), locaux, notamment avec le Vendée Globe, mais également liés à la vie du lycée comme l'article Opinion, le Club Musique et le renouveau du CVL ou encore bien-être avec des articles sur le sport et une recette de pizza à la patate douce!

Nos objectifs peuvent se décliner en trois axes principaux : le premier concerne l'information, permettre d'avoir un esprit critique en prenant du recul, en Le second point concerne la retranscription de nos opinions, de nos goûts. Ce journal a pour but de témoigner de nos idées, ce journal est créé par des lycéens, pour les lycéens. Le troisième axe tourne autour de la liberté, car nous, rédacteurs du journal, sommes animés par la recherche de vérité et de liberté.

Ainsi, nous vous proposons un premier numéro de la gazette de SMP, dont nous espérons qu'il vous plaira! Si vous êtes intéressés pour vous engager en tant que journaliste, rédacteur, photographe ou dessinateur, n'hésitez pas à nous contacter via les adresses e-mail en haut de cette page.

Nous vous souhaitons une agréable lecture,

Les rédacteurs en chef, Romain ROTROU et
Anna MATHIS

Du renouveau
pour le CVL !

15.

Mini-dossier
Vendée Globe :
Prélude ;
Les Femmes

Redécouvrez
The Kinks, un
groupe de rock
des années 60

Série Netflix :
Le Jeu de la Dame

Nos conseils
pour commencer à
lire en anglais!

LE VENDÉE GLOBE ET LES FEMMES

Actualisé en décembre 2020

Le dimanche 8 novembre 2020 a eu lieu le départ de la neuvième édition du Vendée Globe, la célèbre course sablaise à la voile, en solitaire, sans escale et sans assistance. Parmi les 33 skippers qui se sont élancés à bord de leurs IMOCA, 6 femmes étaient présentes. Alors, allons-nous vers plus de parité Hommes-Femmes dans la voile ou bien ce taux record est-il caractéristique de cette année si particulière? C'est ce que nous tenterons d'élucider dans une série d'articles et de reportages made in SMP.

Tout d'abord, un petit historique de la place des femmes dans la course nous permet de bien comprendre le caractère exceptionnel de cette édition 2020. Si la première course a eu lieu en 1989, les femmes ne sont arrivées qu'en 1996, lors de la troisième édition. Cette année-là, deux françaises représentent la gent féminine : Isabelle Autissier, contrainte d'abandonner pour cause de safran cassé; ainsi que Catherine Chabaud, qui se classe dernière parmi les 6 participants à boucler le tour!

Les trois éditions suivantes accueillent elles aussi des femmes parmi les skippers. En 2000, Catherine Chabaud participe à nouveau (mais abandonne après un démâtage) et Ellen MacArthur réalise l'exploit de se placer sur la seconde place du podium, marquant définitivement le Vendée Globe comme course mixte. De plus, elle est, encore aujourd'hui, la seule femme à être montée sur le podium d'un Vendée Globe.

En 2004, ce sont les françaises Anne Liardet et Karen Leibovici qui s'inscrivent dans la course, puis, en 2008, les britanniques Samantha Davies (dite Sam Davies) et Denise Caffari (dite Dee Caffari) terminent respectivement quatrième et sixième de l'Everest des Mers. Les deux éditions des 2012 et 2016 sont marquées par un fort taux d'absentéisme féminin.

En effet, en 2012, Sam Davies, seule participante femme, démâte et abandonne la course. Puis, en 2016, 29 skippers quittent le port des Sables d'Olonne : 29 hommes. Alors, on pourrait penser que 2020 ne verrait que peu (voire très peu) de participantes... Mais non! Elles sont bien là, et elles seront au nombre de 6! C'est un record, encore inégalé dans toute l'histoire du Vendée Globe !

Au sein de cette équipe féminine, 3 britanniques : Pip Hare, qui tire son inspiration marine d'Isabelle Autissier. Face à elle, Sam Davies signe son grand retour avec une troisième participation à cette course mythique. Enfin, Miranda Merron qui prend part au Vendée Globe pour la première fois, et qui cite comme modèle Naomi James, première femme à avoir réalisé un tour du monde à la voile en solitaire. Du côté des françaises, ont découvert l'entrepreneuse parisienne Clarisse Cremer et Alexia Barrier, qui tiendra la barre du Pingouin, le bateau sur lequel a concouru Catherine Chabaud en 2000. Alexia Barrier est également engagée en faveur de l'environnement à travers son association 4myplanet, partenaire de l'UNESCO. Enfin, la franco-allemande Isabelle Joschke, qui a déjà à son actif un beau palmarès, sera elle aussi à bord d'un IMOCA le 8 novembre.

Vous l'avez peut-être remarqué, les femmes de l'Everest des Mers sont surtout françaises et britanniques, ce qui a également été le cas par le passé. De leur côté, les hommes seront 20 français sur 27 participants à cette édition 2020. Puis, on compte un allemand, un suisse, un espagnol, un italien, un finlandais, un britannique et un japonais!

Ainsi, on remarque une belle proportion de navigatrices d'outre-manche et, proportionnellement, peu de françaises. Verrons-nous un jour des femmes venues d'autres contrées, ou même d'autres continents? Seul l'avenir nous le dira! Quelles que soient les nationalités des participantes, nous pouvons nous réjouir de voir cette année 6 femmes sur 33 navigateur.rices, soit un peu plus de 18%! Un progrès durable ou simple conséquence du contexte mondial particulier de cette année 2020? Nous tenterons, dans de prochains articles de vous apporter de nouveaux éléments de réponse!

Anna MATHIS

Le bateau de Sam Davies



N' OUBLIEZ PAS DE VOUS DÉPENSER !

En ce début d'année, faisons un point sur nos résolutions. Certains aimeraient travailler davantage, d'autres ont la volonté d'apprendre à s'accorder plus de temps. Je parie que beaucoup d'entre vous ont songé à reprendre le sport de façon régulière.

Restez motivé ! Il est vrai que le 14 janvier dernier, notre premier ministre Jean Castex annonçait une nouvelle fermeture des salles de sports, et l'arrêt de toute activité sportive pratiquée en intérieure. Cependant, rien ne sert de baisser les bras. Pour rappel voici ce que le sport peut vous offrir : plus de bien-être, de la confiance en soi, une réduction du stress, un sommeil amélioré, sans oublier une diminution des risques cardiovasculaires, du diabète, du surpoids...

Oui mais alors que faire ? Pour les plus sportifs, il est toujours possible d'aller courir, mais des entraînements axés sur le cardio ou la musculation peuvent aussi bien se faire chez soi, avec ou sans matériel. Pour les moins sportifs, marchez ! Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), il faudrait faire au moins 10 000 pas, à savoir parcourir 7km par jour pour rester en



bonne santé. Alors munissez vous d'une bonne paire de chaussure et lâchez prise pendant minimum 30 min. Marchez à une allure moyenne à rapide, le plus souvent possible dans votre semaine. Enfin, n'oublions pas non plus le yoga, dont les bienfaits physiques et mentaux ne sont plus à prouver. Cette dernière activité propose, à notre plus grande joie, plusieurs niveaux d'entraînement différents, pour permettre à chacun d'entre nous d'essayer.

Alors ne mettez pas vos bonnes résolutions de côté cette année. Le sport est bien accessible à tous, tout ce dont vous avez besoin, c'est d'un brin de motivation !

Kim BASTARD

RECYCLAGE DES STYLOS PAR LES ÉCO-DÉLÉGUÉS

Vous les avez probablement remarqués : de nombreux bidons ont fait leur apparition dans différents lieux du lycée. L'objectif n'est pas de décorer les couloirs avec du plastique, mais bien de récupérer vos stylos usagés. Cette initiative a été menée à bien par la commission «Gestion des Déchets» des éco-délégués, accompagnés de M. Beauce et de l'équipe du lycée. Ainsi, lorsque votre stylo, surligneur, feutre, souris ou cartouche d'encre est vide, vous pouvez les déposer dans ces bidons. Le matériel sera ensuite récupéré par l'association L'envol de Thyméo. Celle-ci aide au financement de soins pour un petit garçon atteint d'une maladie rare. En effet, l'association revend le matériel récupéré à Trivalis, qui se charge de les trier et des les recycler. La récupération du matériel a donc un double objectif : soutenir un projet solidaire, et faire un geste pour la planète. Nous avons l'habitude de jeter nos stylos à la

poubelle une fois vides ; il vous suffira maintenant de les déposer dans un bidon! De plus, il n'est pas très compliqué d'acquérir le réflexe de mettre son matériel scolaire dans un bidon au bout du couloir, plutôt que dans la poubelle de la classe. Désormais, la planète et Thyméo comptent sur vous pour effectuer ce geste à la fois écolo et solidaire!



Anna MATHIS 3

COMMENCER À LIRE EN ANGLAIS

Vous souhaitez commencer à lire en anglais? Avant tout, faites-vous plaisir ! Choisissez un livre qui vous tente, afin que ce moment de lecture ne devienne pas une corvée. Commencez doucement, inutile d'attaquer avec un pavé! Pour débiter, vous pouvez par exemple vous tourner vers la littérature jeunesse, plus accessible. Nous vous conseillons par exemple les œuvres d'Alice Oseman, autrice de littérature destinée aux jeunes adultes. Elle a écrit des romans ainsi que des romans graphiques très compréhensibles même avec un niveau peu élevé (Heartstopper, voir ci-contre). Lire des bandes-dessinées, mangas, ou même des romans courts peut également être un bon début. Si l'image peut permettre de mieux comprendre le vocabulaire, elle peut aussi vous aider à retenir un mot sans passer par la case traduction. Sans compter qu'une bande-dessinée se lit souvent plus vite qu'un roman, pratique si vous manquez un peu de temps, mais souhaitez quand même vous adonner à l'exercice! Votre choix de lecture peut aussi se porter sur un livre que vous avez déjà lu en français, ou même dont vous auriez vu une adaptation à l'écran. Par exemple, dans les médiathèques des Sables d'Olonne, vous trouverez Tortues à l'infini, de John Green, et le même roman en VO (Turtles everywhere); et 13 Reasons Why, de Jay Asher, en anglais et en français (vous pouvez aussi regarder la série). Au CDI du lycée, il existe quelques romans bilingues : la page de gauche est en anglais, et celle de droite en français. Cela permet de toujours comprendre le texte, d'autant plus que certains mots de vocabulaire sont traduits. Par ailleurs, vous y trouverez aussi des romans en anglais comme The curious incident of the dog in the night-time, de Mark Haddon.

Enfin, vous pouvez commencer une série de livres en français et la terminer en anglais. De cette manière, vous progressez tout en rentrant progressivement dans l'histoire, et sans rien perdre de l'univers! Pour cela, nous vous recommandons par exemple Pretty Little Liars, Twilight, To all the boys I've loved before, Miss Peregrine, Harry Potter, ou encore Hunger Games et Divergente ! De nombreux genres existent, de la dystopie à la romance, en passant par la science-fiction et le Young Adult, vous trouverez certainement un livre qui vous plaira!

Lire en anglais peut paraître difficile ou impressionnant au début, car on a l'impression de ne pas tout comprendre ou de ne pas avoir assez de vocabulaire. Mais en s'accrochant au-delà des premières pages, il y a de fortes chances pour que ça devienne de plus en plus facile et fluide. Pour cela, nous vous conseillons de vous concentrer sur ce que vous comprenez le mieux. Si vous ne comprenez pas un mot dans son contexte à la fin de la phrase, vous pouvez le noter à part (sur un carnet ou un post-it par exemple) pour y revenir plus tard. Pour traduire le vocabulaire ou les expressions, le site Wordreference est votre meilleur ami! Alors que Google Trad ne donne que la définition la plus courante, Wordreference propose plusieurs traductions en fonction du contexte : vous comprendrez plus facilement le mot et la phrase associée.



Quelques livres en anglais

Par ailleurs, si vous le faites déjà pour vos cours d'anglais au lycée, vous pouvez rassembler tous les nouveaux mots dans un carnet. (Et si vous n'utilisez pas encore cette méthode, c'est l'occasion de commencer!) De plus, en lisant régulièrement de nouveaux mots dans les livres, vous allez les retenir et enrichir votre vocabulaire!

Et surtout, n'oubliez pas, le plus dur est de se lancer : ensuite, vous allez adorer lire en VO!

Maureen LEBLANC et Anna MATHIS
(avec l'aide de Mme Mombras)

SÉRIE NETFLIX : LE JEU DE LA DAME

Dans les années 1950, une jeune orpheline, nommée Beth Harmon, révèle un talent étonnant pour les échecs. En grandissant, elle s'envole vers une gloire improbable tout en se battant contre ses addictions.



En quoi l'orphelinat joue-t-il un rôle capital dans la vie de Beth Harmon ?

Dans les années 1950, il était courant de donner des calmants aux orphelins pour les rendre plus dociles. Les enfants devaient effectuer des tâches soigneusement réparties et obéir au doigt et à l'œil. Dans la mini-série, lorsque Beth arrive à l'orphelinat à l'âge de 8 ans, elle vient de vivre un véritable traumatisme. Elle arrive ici, toute seule, dans ce grand établissement inhospitalier où elle ne connaît personne. La rencontre de Jolène, avec laquelle elle va se lier d'amitié, va changer la donne. En effet, Jolène a l'habitude de ces calmants donnés matin et soir aux jeunes filles, mais Beth elle, n'a pas la moindre idée de ce que peuvent faire ces tranquillisants si on en abuse. C'est donc ainsi, qu'elle va développer à seulement 9 ans, une addiction pour ces petits sédatifs verts.

Comment la protagoniste est-elle caractérisée ?

Elisabeth Harmon est mentalement instable et obsessionnelle, c'est indéniable. Elle est accro aux sédatifs à 9 ans, à l'alcool à 15 ans et au sentiment de tout maîtriser. Les échecs sont la seule chose qu'elle peut contrôler. C'est pourquoi, elle se demande souvent si elle est folle ou extraordinairement douée. Cette jeune fille ne cesse de s'auto-détruire et n'a pas la moindre idée de ce qu'elle va devenir. Toute l'histoire va tourner autour de cette intrigue. Va-t-elle perdre pied ou s'en sortir ?

Quel rapport le Jeu de la Dame a-t-il à la société d'aujourd'hui ?

L'écriture de Walter Tevis reflète presque une compréhension du siècle suivant puisque la série se déroule dans les années 50. L'auteur voulait rendre cette histoire «émotionnellement puissante». De sorte qu'il aborde de nombreux sujets sensibles tels que l'émancipation des femmes avec la volonté de Beth de s'imposer dans un monde masculin, les problèmes d'argent ou encore les addictions variées.



REMARQUE : Partout dans le monde, la vente d'échecs a explosé ! Aux États-Unis, on rapportait le 1er décembre 2020 que les ventes avaient augmenté de 61%, la France en a même subi la rupture de stock dans certaines villes. Une progression significative qui s'explique évidemment par le succès phénoménal de la série !

Charlotte, David Foenkinos, Folio

Allemagne, années 1930-1940. Charlotte Salomon, artiste, tente de (sur)vivre dans une famille endeuillée par de nombreux suicides, et dans une société qui ne l'accepte pas. Parce que c'est une femme, une artiste, et que sa mère était juive. Alors, Charlotte s'enfuit. Elle est profondément amoureuse d'Alfred, mais elle part : elle se réfugie dans le Sud de la France. Là, elle continue d'exercer sa passion et peint. Encore et encore. Elle passe par la déportation, puis peint encore et encore, comme pour s'extraire du réel.

En filigrane, ce roman en vers retrace le long et minutieux travail de recherche de David Foenkinos pour retrouver cette femme. Il tente de comprendre qui elle

était, ses actes et ses œuvres. Bien que Charlotte reste mystérieuse, on sent que ce travail est extrêmement poussé et parfaitement restitué. Le lecteur est plongé au cœur de la vie de cette artiste exceptionnelle. On en ressort changé, bouleversé, transformé. Ce roman est fort, puissant, en un mot : sublime.

Anna MATHIS



QUELQUE CHOSE D'AUTRE PAR LES KINKS...

Le Royaume-Uni des années 60 était une nation tourmentée, la fin de l'empire colonial annonçait une certaine forme de régression, la guerre froide éclipsant pour mettre en valeur les deux mastodontes Américain et Soviétique. Dans le même temps, la jeunesse anglo-saxonne rêve d'autres choses, elle veut abolir une forme d'ancien monde, se créer un destin dans ce monde chaotique... c'est de cela qu'émerge une palanquée de groupes anglais, qui vont s'emparer du rock et créer un nouveau son... C'est la décennie des Beatles, des Stones, des Who et... des Kinks. Un groupe un petit peu différent des autres : en effet il semblait prendre la même direction que les autres, participait à la même émulation qui animait les Beatles (dont Lennon appréciait les albums des Kinks) et les autres, mais le destin en a décidé autrement... Retour sur un groupe emblématique des années 60 et 70 !

C'était au départ un groupe turbulent, en témoigne le nom : The Kinks se traduit par les Tordus, les Pervers (sexuels). Selon Jon Savage, biographe, « il leur fallait un truc, un moyen d'attirer l'attention.

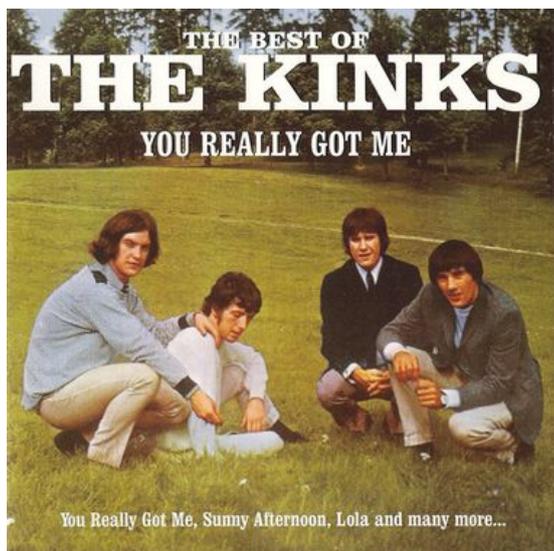
Et c'était ça, la Kinkiness [« kinkicité »], quelque chose de neuf, polisson mais à la limite de l'acceptable. En adoptant ce nom à ce moment-là, ils suivaient un rituel pop éprouvé par le temps : la célébrité par l'outrage ». Pour attirer l'attention, ils ont eu un peu de mal au début, et il faut attendre leur troisième titre, pour obtenir le succès. En 1964, You Really Got Me est un succès international et intemporel, son riff de guitare et son bruit saturé font que cette chanson est considérée par certains comme la première du Hard Rock. Ce son saturé est repris par la suite un grand nombre de fois. Leur premier album Kinks contient aussi les tubes à succès All Day and All of the Night, Set Me Free et Tired of Waiting for You.

(Sud Ouest) Comment avez-vous créé le son saturé de "You Really Got Me", votre premier tube ?

(Dave Davies) J'avais acheté un ampli dans une boutique juste à côté de la maison où on vivait, 6 Denmark Terrace. Quand je l'ai branché, je n'ai pas vraiment aimé ce qui en sortait : je voulais un son plus sale, plus puissant, plus abrasif. Par dépit, j'ai enlevé la toile qui protège le baffle, pris une lame de rasoir et commencé à taillader le cône du haut-parleur. Je savais que je prenais le risque de le bousiller complètement... Mais une fois lacéré, l'ampli a sorti ce son énorme, cette saturation incroyable. Le riff de "You Really Got Me" est venu, comme ça. Directement inspiré par ce son.

QUELQUE CHOSE D'AUTRE PAR LES KINKS... (suite)

Les Kinks vont adopter un style « British », mais continuer à accumuler les succès. Ils réalisent l'un des premiers crossover de la musique, en combinant la musique indienne et leur style, See My Friends sort durant l'été 1965. Le style et les hommes évoluent, fin 1965, les singles A Well Respected Man et Dedicated Follower of Fashion changent radicalement du son très « rock » des premières musiques.



Ray Davies, le leader emblématique inaugure un nouveau style de chansons satiriques, qui parlent de choses banales : la pauvreté (Dead End Street), la bourgeoisie (A Well Respected Man), la ville (Waterloo Sunset), le pré communal (Village Green)... C'est à ce moment que les profs de français qui liraient cet article parleraient d' « alchimie ».

Sunny Afternoon est l'un des plus grands succès des Kinks, ils rétrogradent Paperback Writer des Beatles de la première place des charts. Sunny Afternoon est la chanson de l'été 1966, elle évoque l'histoire d'un jeune garçon qui s'est fait plaquer par sa petite copine en se faisant voler, et à qui il ne reste plus qu'à profiter d'un après-midi ensoleillé. Davies démontre sa capacité à retranscrire des scènes banales dans des chansons. Dead End Street fin 1966 décrit la misère des gens d'une rue étroite, sans espoir (un thème récurrent dans les chansons de Ray Davies).

En 1967 paraît le chef d'œuvre des Kinks, Waterloo Sunset, qui est une chanson marquée par le style littéraire et mélodique du groupe Londonien : les paroles fines et justes de Ray Davies se mélangent avec une mélodie adaptée et maîtrisée. Cette chanson devait s'appeler Liverpool Sunset mais face au succès de Penny Lane et Strawberry Fields des Beatles, deux chansons dans le même thème (des lieux banals

de Liverpool) et pour éviter toute confusion, la chanson est renommée Waterloo Sunset du nom de la gare Londonienne de Waterloo. Le conteur se sent en décalage avec le rythme des bureaux, des trains...bref, le rythme urbain.

Et le décalage du conteur, sa simplicité en opposition avec la complexité du monde urbain le rend heureux, car il n'est pas tracassé par le monde dont il fait la satire quotidiennement. Mais il est encore plus heureux quand deux amoureux s'extirpent de la foule que l'on pourrait dire "robotique", parce qu'eux n'ont pas besoin d'amis non plus. Cette chanson reflète complètement l'ADN Kink, la satire du monde, l'apparence intimiste de leur œuvre, et le refus de faire comme les autres.

Face aux succès de son groupe, le leader Ray Davies a besoin d'un retour aux sources, et tant pis si le groupe n'est pas soutenu par sa maison d'édition. The Kinks Are the Village Green Preservation Society est un album majeur, qui ne connaît pas le succès immédiatement (c'est un flop à sa sortie). C'est l'œuvre majeure de Ray Davies. Cet album propose ainsi un retour aux sources de la famille Davies et propose également une critique de la société :

« We are the office block persecution
affinity

God save little shops, china cups and
virginity

We are the skyscraper condemnation
affiliate

God save tudor houses, antique tables
and billiards

Preserving the old ways from being
abused

Protecting the new ways for me and for
you »

Néanmoins, l'album obtiendra sa revanche des années plus tard, par la reconnaissance de la critique et la réédition de 2018 entre dans le top 10 des charts en Grande-Bretagne.

1969 est marquée par le duel entre « Abbey Road » des Beatles et « Arthur » des Kinks. Here Comes The Sun vs Shangri-La. Abbey Road remporte la mise mais la critique du monde telle qu'imaginée par Arthur est un album connu. Les Kinks conservent énormément de succès, même si celui-ci se tarit avec le temps. Les tensions dans le groupe sont toujours vivaces, Ray Davies est un leader de groupe subversif, il n'aime pas trop le star system, aime les concepts inédits (l'album Arthur devait être une BO) tandis que Dave Davies est davantage conventionnel.

QUELQUE CHOSE D'AUTRE PAR LES KINKS... (suite)



Une ode gonflée à la confusion des genres, au refrain rock entraînant, qui a secoué les juke-box et les ondes radio des décennies avant que les chansons prônant la différence, le droit d'aimer qui on veut et de choisir en toute liberté son identité sexuelle, ne deviennent le tout-venant de la variété et de la pop consensuelles. » Ray Davies d'ailleurs déclare à ce propos : « L'album est une célébration de la liberté artistique (y compris la mienne) et du droit de chacun à être libre de son genre. Le secret, c'est d'être une personne en qui on peut avoir confiance. »

Cet album propose aussi une critique de l'industrie musicale dans Top of the pops, ou de la pollution dans Apeman « I look at my window but I can't see the sky, the air pollution is fogging up my eyes. I want to get off this city alive ». Get Back in Line évoque le chômage et les syndicats, Moneygoround traite quant à elle des comptables et managers.

Les Kinks ont du succès encore dans les années 70 aux Etats-Unis notamment. Mais les albums-concepts des années 80 ne vont pas être du goût de la critique et des fans. Néanmoins la relève est déjà présente, beaucoup de groupes comme Blur revendiquent l'héritage.

L'album "Lola Versus Powerman and the Moneygoround, Part one", réédité tout récemment, est l'un des derniers gros albums du groupe. Cet album contient la chanson "Lola" qui est décrite par Télérama "Récit drôle, tonique et audacieux d'un jeune homme tombant sans s'en rendre compte sous le charme d'un travesti, et finissant par accepter pleinement l'attrance qu'il ressent."

En 1996, après 32 ans d'une histoire folle, Les Kinks s'endorment dans une fin qui n'est pas à la hauteur : le groupe se sépare à cause du manque d'opportunités commerciales et par lassitude probablement... Ray Davies est fait Chevalier de l'Ordre de l'Empire britannique en 2017, et se pose la question depuis quelques années d'un retour de ce groupe mythique.

En attendant qu'il se reforme, peut être, il serait peut être temps de rétablir ce groupe à sa juste place. Parfois, regarder en arrière n'est pas une mauvaise idée, à bon entendre...

Romain ROTROU

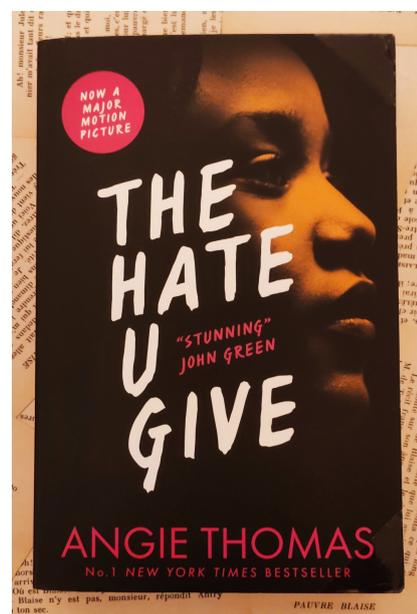
Sources :
www.rocknfolk.com
www.telerama.fr
www.parismatch.com
www.leparisien.fr
un-visage-dans-la-foule.over-blog.com
www.telerama.fr

The Hate U Give, Angie Thomas, Walker UK

The Hate U Give, adapté au cinéma, est un roman qui raconte l'histoire de Starr, une ado Noire d'un quartier défavorisé d'une grande ville des États-Unis. Un soir, elle voit son ami se faire assassiner par un policier, sous ses yeux. Elle se retrouve alors au cœur d'une tempête médiatique entre une partie de la communauté Blanche qui reprochent au jeune homme tué d'être un dealer de drogue, comme si cela justifiait sa mort, et la communauté Noire qui n'accepte plus les violences policières. Starr doit alors faire face aux enquêteurs et aux élèves de son lycée. En effet, contrairement aux jeunes de son quartier, elle étudie dans un lycée privé des riches banlieues, dans lequel se côtoient presque uniquement des personnes Blanches.

Ce roman raconte donc les fractures des USA entre les personnes de différentes couleurs de peau, à travers un récit réaliste et très addictif.

En VO anglais, ce roman présente toutefois quelques difficultés, principalement liées aux abréviations et au vocabulaire, mais avec un peu de motivation, il reste accessible! Ce roman est très marquant et je vous le recommande vivement!



Anna MATHIS



CÔTÉ CUISINE : la pizza à la patate douce

On dit souvent : “Un esprit sain dans un corps sain”. Pour obtenir ce fameux corps sain, il ne faut jamais oublier que la clef reste l'alimentation. Je vous propose aujourd'hui une recette originale et équilibrée qui vous fera aimer la patate douce si ce n'est pas déjà le cas.

Pour cette pizza à la patate douce il vous faut :

Pour la pâte :

- 500 gr de patate douce
- 200 gr de flocon d'avoine mixé au blender

Pour la garniture (à faire selon vos envies) :

- De la sauce tomate
- Du jambon (si vous souhaitez avoir de la viande)
- De la mozzarella, de la feta
- Une dizaine de champignons de paris
- Un poivron
- Un oignon
- 2 gousses d'ail bien hachées
- Des pignons de pin



- 1) Pelez les patates douces et coupez les en cubes. Préchauffez votre four à 180°C.
- 2) Faites cuire ces cubes à la vapeur pendant un bon quart d'heure. (il faut que les cubes soient fondant)
- 3) Pendant ce temps, émincez finement l'oignon, le poivron et les champignons. Mettez les à mariner dans une poêle avec un fond d'huile d'olive et l'ail haché à feu moyen. Une fois cuit, réservez.
- 4) Sur la plaque de votre four, déposez un papier sulfurisé et le farinez-le légèrement.
- 5) Dans un saladier, écrasez bien les cubes de patate douce et ajoutez les flocons d'avoine mixés. Ce mélange constitue votre pâte à pizza, si elle colle trop, ajoutez des flocons d'avoine mixés.
- 6) Étalez votre pâte sur le papier sulfurisé et faites la cuire 20 min au four.
- 7) Retirez la pâte du four.
- 8) Étalez votre sauce tomate puis disposez votre mélange poivron / oignon / champignons.
- 9) Enfin, garnissez votre pizza comme vous le souhaitez. Je vous propose d'y mettre du jambon, de la mozzarella, de la feta, et quelques pignons de pin pour finir.
- 10) Faites cuire à nouveau pendant 10 min.
Bon appétit !

Kim BASTARD

LES ABSURDES DU VENDÉE GLOBE : Les Champs-Élysées et la SNSM sur le village du VG



Dans le cadre des animations autour du Vendée Globe, en Novembre dernier, un spectacle de lumières sur le chenal entre la Chaume et le centre-ville était proposé.

C'est ainsi qu'on nous promettait les Champs Elysées et nous avons eu... un petit spectacle de 5 minutes avec de simples lumières timides, sans projection quelconque : en somme, ça ressemblait à une farce !

Le Vendée globe fait les choses en grand ! Un village très très grand a été conçu pour voir les skippers comme des superstars des mers... Lors de la visite du village, quelle ne fut pas ma surprise de ne pas trouver immédiatement le stand de la SNSM!

Ce que je déplore, c'est qu'il semblerait que la SNSM n'a le droit qu'à un petit stand... Après les événements de l'an dernier qui ont coûté la vie à 3 marins, et plus globalement pour valoriser la mission noble de cette organisation :selon moi, il aurait été préférable que la SNSM soit mieux valorisée !



Romain ROTROU

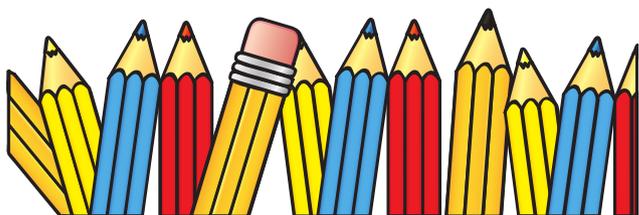
OPINION – NE RENIONS PAS NOS VALEURS

Cette rubrique, j'ai longtemps hésité avant de la publier. Je ne savais pas quoi faire de ces émotions qui jaillissaient en moi, de ces choses que je souhaitais dire.

En effet, j'ai eu peur que mes propos soient pris de travers, ou que ceux-ci soient faux. Mais s'il y a une chose qui m'anime, c'est la recherche de la liberté et de la vérité, recherche que je souhaite partager.

Le contexte de l'écriture de ce texte est celui que nous connaissons : c'est-à-dire que cette rubrique est écrite dans cette période actuelle, d'anormalité, souvent prise pour une fatalité. Et c'est cette même période qui crée des phénomènes aveugles, que personne ne signale, au point que moi-même, je doute de mes propos. Sont-ils justes ? J'en sais rien. Le débat est ouvert.

En tant que délégué, avec ma "collègue", Lucie (que je salue), nous avons eu envie de prendre le poul de notre classe. C'était en décembre. Nous avons alors envoyé notre questionnaire à nos camarades qui nous ont répondu rapidement. C'est ainsi que nous avons pu conclure qu'il y a une espèce de souffrance sourde, silencieuse. Après mûre réflexion et avec du recul, je suis capable d'affirmer qu'il y avait $\frac{1}{3}$ de positifs, $\frac{1}{3}$ de "nuancés", et $\frac{1}{3}$ de négatifs. Mais ce négatif avait une spécificité particulière. Quand les camarades répondaient aux "questions à échelles" sur leur ressenti global, la moyenne était de 7 ou 8 sur 10, environ. Ce n'était pas avec cet outil que nous aurions eu la capacité de déceler quoique ce soit. Par contre, dès que l'on demandait des précisions, davantage d'élèves qu'à l'habitude nous témoignent de leurs difficultés.



Je me souviens encore de ce mail que j'avais reçu de Lucie. "Je sais qu'on avait dit qu'on attendait la fin du week-end mais beaucoup trop de choses m'ont perturbé dans leurs réponses! Au niveau stress/motivation, je ne pensais pas que c'était si grave que ça". Nous avons en somme une classe travailleuse, dévouée au travail, forte mentalement (le travail d'abord), dont certains membres étaient en difficulté.

Mais les vacances sont passées, et à la rentrée, je pensais que ça allait bien repartir, doucement. Mais non, tout fut intense, et beaucoup ont râlé. Même si, à la fin tout le monde s'est tu et les épreuves blanches se sont déroulées sans accroc notable (à ma connaissance).

A vrai dire, l'annonce de l'annulation des épreuves de spécialité et la fin du bac blanc ont fait redescendre la tension, du moins chez les terminales.

Cependant, il est difficile pour moi de juger de l'atmosphère du lycée, puisque bien que nous vivons dans l'ère de l'instantanéité, et l'esprit humain n'est pas calibré pour, car il nécessite du recul. Et, ce n'est pas parce qu'il n'y a plus de déclencheur que le mal-être persistant a disparu, parce que la situation n'est pas facile, et pour personne. Elle n'est pas simple déjà en temps normal, mais elle l'est davantage en ce moment, dans une situation où les repères s'effondrent les uns après les autres alors que les jeunes devraient savourer la vie sans se poser de questions, nous ne pouvons pas le nier. Comme nous ne pouvons nier ces adolescents fragiles. Et n'oublions pas que la situation est encore plus dégradée pour les terminales, qui ne savent pas où ils seront l'an prochain.

Pour conclure, je resterai là dessus, un peu évasif. Je ne prétends pas maîtriser les tenants et aboutissants de la situation. Mais la seule chose à laquelle je crois est que nous devons être fraternels. Si j'ai apprécié ce lycée, et si je l'apprécie, c'est qu'à Sainte Marie, il y a des valeurs, dont la fraternité. Et, dans ces moments-là, nous devons l'être, avant le reste. Alors prenons l'annulation des épreuves de mars comme une possibilité de pouvoir être fraternels, comme une possibilité d'expérimenter des choses. Car nous devons trouver des solutions. Soyons des frères

LE CLUB MUSIQUE, ENTRE BONNE AMBIANCE ET DÉTENTE POUR LES LYCÉENS !

Nous sommes un mardi midi de Janvier, nous sortons du self. Plus tôt nous avons demandé à Sara si nous pouvions nous immiscer dans son club le temps d'un midi. Elle a accepté notre proposition et c'est ainsi que nous avons pris la direction de celui-ci.

Après s'être faufilés dans la masse de l'eurêka, nous accédons par l'arrière à l'amphi, où s'installe le club musique chaque mardi midi. Certains étaient déjà là.

Mais d'autres camarades arrivent au compte-goutte, deux puis quatre, puis ils sont sept. Des premières et des terminales de toutes les filières se mêlent, réunis par une passion : la musique. Dans la grande salle presque déserte, durant près de 45 minutes, les jeunes se rassemblent, discutent, et surtout écoutent. Pas un instant de silence, de la musique résonne toujours. Divers styles peuvent être entendus, en un joyeux mélange : musique classique, «musiques connues», et bien d'autres! Souvent, le piano commence à jouer, puis le son mélodieux est couvert par la batterie, certes mélodieux, mais non moins bruyante. Les instruments ont été fournis, achetés et récemment réparés par le lycée : les élèves disposent donc de matériel de qualité pour s'épanouir et mettre de l'ambiance dans l'amphi le midi!

De plus, les volontaires internes se retrouvent souvent le mercredi après-midi pour jouer, encore. D'après leur dires, il y a plus de temps et de coordination durant ces moments privilégiés.



Chaque membre joue d'un ou plusieurs instruments, ou chante. Certains font même les deux! Pour l'instant, il y a encore peu de musiques jouées en double ou en groupe, mais les musiciens ont pour objectif de pouvoir jouer ensemble de manière régulière. Quelles que soient les compétences de chacun, l'ambiance est enthousiaste et les sourires se devinent sous les masques!

Malgré quelques abandons en début d'année, les membres sont optimistes par rapport à la suite de la vie du club. Les dirigeantes Sara ROUSSEAU, Lucille ROTTIER, Lisa BLANCHARD et Emma, espèrent continuer de faire vivre ce club! Le club reste bien sûr ouvert à tous les élèves qui seraient intéressés par la musique ou le chant. Alors, si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à les contacter à cette adresse mail :

C'est ainsi, que s'achève ce Club musique, dans une bonne ambiance! Les lycéens ressortent de bonne humeur, et détendus un étrange mélange de piano et de batterie résonnant encore dans leurs oreilles...

Romain ROTROU et Anna MATHIS



PRÉLUDE AU VENDÉE GLOBE

Actualisé en décembre 2020



«Prélude au Vendée Globe» est le titre d'un livre publié chez Gallimard en octobre 2020 et sous-titré «Regards d'écrivains, de marins et de chercheurs». Cet ouvrage regroupe en effet de courts textes de skippers du Vendée Globe, de scientifiques et d'écrivains qui parlent de leurs expériences de la mer, des recherches de l'institut Pasteur et leurs vies. Ainsi, ce recueil rapproche les expériences, les sensations, le vécu des différentes personnes qui ont pris la plume pour ce livre.

«Prélude au Vendée Globe» pourrait aussi être le surnom d'une course qui a été créée cette année dans le cadre de la crise du coronavirus. En effet, deux courses qualificatives pour le Vendée Globe ont été annulées. Afin de les remplacer, l'association Les Sables d'Olonne Vendée Course au Large, la classe Imoca et l'entreprise Sea to Sea en ont créé une nouvelle, nommée la Vendée-Arctique-Les Sables d'Olonne. Le départ a eu lieu le 4 juillet 2020, aux Sables d'Olonne. Les 20 skippers ont navigué jusqu'au sud de l'Islande puis sont revenus en Vendée après 10 à 12 jours en mer. Malgré trois abandons, tous étaient présents le 8 novembre pour le départ du Vendée Globe.

Cette première course a permis aux skippers d'éprouver leurs bateaux, de s'entraîner avant l'Everest des Mers et de régler les derniers détails techniques alors que le confinement avait ralenti les activités nautiques. Le classement de cette course pourrait donner des indices sur les arrivées du Vendée Globe.

En effet, Jérémie Beyou est arrivé en tête de la course et, tout comme Charlie Dalin et Thomas Ruyant, respectivement deuxième et troisième, ils font partie des favoris de l'édition 2020-2021. Jérémie Beyou affirme avoir pris un «plaisir fou» dans cette course : c'était une «bagarre de tous les instants», mais a pris du retard sur le Vendée Globe lors de son retour aux Sables d'Olonne dans les premiers jours de la course : 29 jours après le départ, il se classait dernier. De manière plus globale, les skippers ont manifesté leur enthousiasme vis-à-vis de cette nouvelle course, d'autant plus qu'elle arrivait après une longue période de restriction entre mars et mai. Ce n'était que la première édition de cette course, mais les organisateurs espèrent pouvoir la faire perdurer afin qu'elle aussi soit qualificative pour le Vendée Globe!

Une journaliste de SMP Presse a eu l'occasion d'assister à la remise des prix de la Vendée-Arctique-Les Sables d'Olonne le 16 octobre, grâce aux membres de l'association LSO Vendée Course au Large (que nous remercions au passage). À cette occasion, Yves Auvinet (président du conseil départemental de la Vendée) a félicité les skippers, et particulièrement Sam Davies, qui a réussi à «tenir la barre haute à ces hommes» en se plaçant quatrième. Antoine Gallimard, le président de la maison d'édition du même nom, était lui aussi présent : il a tenu à féliciter personnellement les skippers pour leurs textes. Le vice-président de la FFV (Fédération Française de Voile), Henry Bacchini, pour lequel l'Everest des Mers est à la voile ce que Roland-Garros est au tennis (ou ce que le Tour de France est au cyclisme) était lui aussi présent.

Après la remise des prix sur l'estrade et les discours d'encouragement aux skippers, certains d'entre eux sont restés quelques minutes; beaucoup ont cependant préféré partir rapidement, risque sanitaire oblige. Nous avons tout de même eu la chance de discuter avec Clarisse Crémer, classée 12ème de la course, qui affrontait avec la VALS un grand inconnu : la course en solitaire. Son objectif est de terminer le Vendée Globe, pour lequel elle s'est préparée durant un an et demi. Cette navigatrice de presque 31 ans n'a commencé la voile qu'en 2015 et pratique la course au large depuis seulement 5 ans : pour elle, le Vendée Globe constitue un vrai défi!

PRÉLUDE AU VENDÉE GLOBE (Suite)

De son côté, Yannick Bestaven, arrivé en sixième position en juillet, était satisfait de la préparation de son bateau : il est équipé de foils et est fiable : il ne lui restait plus qu'à espérer qu'aucun souci (notamment lié au Covid) ne surviendrait avant le départ. Bien qu'il ait un peu peur de la course en solitaire dans la durée, il s'estime entouré de «la meilleure équipe» et espère terminer le Vendée Globe bien classé, soit dans le Top 5. Le skipper a déjà plus de 20 ans d'expérience de la course au large derrière lui : il a grandi à Arcachon, aux côtés d'Arnaud Boissières, lui aussi skipper du Vendée Globe. Yannick Bestaven a pour modèle Yves Parlier*, un navigateur qui a participé à 3 Vendée Globe et gagné de nombreuses courses.

La Voile peut ainsi être décrite comme un sport «transgénérationnel», pour reprendre le mot de Henry Bacchini. En témoignent les régates intergénérationnelles régulièrement organisées, et les âges de skippers du Vendée Globe 2020 : de 27 à 61 ans, plusieurs générations se côtoient sur l'eau. SMP Presse a aussi eu l'occasion de rencontrer Hubert Lemonnier, directeur de course adjoint du Vendée Globe. Il nous a expliqué son rôle de manière précise : la direction de course est chargée de l'organisation maritime de la course. Avant le départ, il faut écrire les règles dans l'Avis de Course, qui est long d'environ 40 pages. Cela a duré environ 6 mois, de septembre 2017 à mars 2018.



L'Avis de Course contient des informations concernant le parcours, les horaires, les obligations des skippers, par exemple en termes de communication, ou de sécurité. Une fois les bateaux partis, Hubert Lemonnier doit s'assurer de leur sécurité : toutes les 30 minutes, une communication est établie entre les navires et la Terre. Celle-ci passe par la direction de course. Les informations sont communiquées au public toutes les 4 heures.

Enfin, nous avons eu l'occasion de parler avec Antoine Mermod, président de la classe Imoca. La classe Imoca fait partie des organisateurs de la course, comme pour la Route du Rhum ou The Ocean Race. Pour lui, l'année du Vendée Globe est très importante : malgré le Covid et les difficultés liées, il souhaite que la course ait lieu et que les équipes se remobilisent. Pour lui, les objectifs concernant l'évolution des bateaux est de poursuivre la démocratisation des foils et, surtout, d'introduire de nouvelles technologies, plus durables. Par exemple, l'utilisation de matériaux biosourcés pour les futures constructions ou l'optimisation de l'énergie consommée par le matériel électronique afin d'atteindre une autonomie complète, sont des pistes en cours d'exploration.

Quant à l'avis des navigateurs et des organisateurs sur la place des femmes dans la voile, il est plutôt positif : Yannick Bestaven se réjouit du nombre croissant de concurrentes et de la possibilité de concourir ensemble. Cette idée est aussi soulignée par le vice-président de la FFV : selon lui, la voile est «le sport le plus mixte» des JO. De plus, il n'exclut pas la possibilité d'un très bon classement féminin au Vendée Globe : si Sam Davies a un bateau classique, elle possède néanmoins du talent ; et Clarisse Crémer s'affirme de plus en plus ! Pour le directeur de course du Vendée Globe, la compétence doit être le seul critère pour la participation à la course et la pratique des sports nautiques : les femmes sont à égalité avec les hommes. Gwen Chapalain, fondateur de l'agence Sea to See (qui organise et crée des courses pour les classes comme Imoca), estime que la victoire médiatique reviendra à une femme, si toutefois aucune ne se place sur le podium ou, mieux, en première position. Lui aussi évoque Clarisse Crémer et Sam Davies : après l'abandon de Sam, une femme pourra-t-elle se placer sur le podium ?

PORTRAIT-VOUS BIEN !

Romain ROTROU

Cet article est une republication de celui paru sur le site internet du lycée en décembre 2020.



Nous inaugurons avec Romain ROTROU une nouvelle rubrique - « Portrait-vous bien ». Nous souhaitons ainsi mettre en valeur des jeunes du lycée qui portent des initiatives originales, reflets de compétences, de valeurs humaines, d'engagement qui méritent d'être soulignés.

Romain Rotrou, élève en Terminale E, a fait le choix des spécialités « Histoire, Géographie, Géopolitiques et Sciences politiques » et « Mathématiques ». Au-delà de ce profil scolaire, il assume la responsabilité de co-rédacteur en chef du club « SMP Presse ». Actif, il multiplie les hobbies et plus particulièrement ceux de l'écriture et de la poésie depuis le collège. Au printemps 2019, après avoir vu une affiche au CDI, Romain décide de participer au concours international « Poésie en liberté » en adressant au jury trois de ses poèmes.

Poésie en liberté : un concours international

« Poésie en liberté » est un concours créé en 1998 au Lycée Henri-Wallon d'Aubervilliers (93) à l'initiative d'élèves dynamiques, d'un groupe de professeurs et de l'équipe de direction de l'établissement.

Ils ont souhaité que leur lycée de banlieue (dans un contexte défavorisé) s'adresse aux lycées du monde entier via un tout nouvel outil qui avait l'avantage de supprimer les frontières : Internet, qui alors commençait tout juste à se démocratiser. Ce concours est international dans le sens où il est ouvert aux établissements francophones du monde entier et aux pratiquants de la langue Espéranto.

Quoi de mieux que la poésie comme support d'échange. Très vite, des partenaires sont enthousiasmés par le projet, et c'est ainsi qu'une association éponyme, présidée par un des anciens chefs d'établissement, voit le jour. Au-delà des lectures de poèmes que ces jeunes organisaient dans des écoles ou dans des maisons de retraites, ils leur semblaient essentiel de laisser une trace de tout ce qu'ils avaient accompli. Un recueil annuel de poésie est édité depuis 1999, il contient les meilleurs poèmes reçus lors du concours.

Poème : Un pour tous, tous pour un !

C'est un pour tous et tous pour un !
A un, c'est bien, à deux, c'est mieux !
Retrouvons-nous sur le chemin !
Gaîté et entrain au milieu !

Venez juste en chaussettes-claquettes !
On se fout du reste c'est l'été !
Du moins l'été est dans nos têtes !
Bâtissons des champs d'unité !

Dans la nuit, nous ferons des rêves !
Je fais le doux rêve qu'on se lève !
Et que la folie nous ait pris !
Pensons unis et utopie !

Ils ont détruit eh beh tant pis !
Tout de façon, on ira bâtir !
Sur ce qu'ils ont laissés de pluie !
Nous ferons ensemble l'avenir !

Dans la nuit, nous ferons des rêves !
Je fais le doux rêve qu'on se lève !
Et que la folie nous ait pris !
Pensons unis et utopie !

L'Eldorado se présente, là.
L'Eldorado nous dit d'vivre.
Arrêtons d'étouffer, survivre.
Foutons leur au cul sur ce pas ! *

La vie c'est fait pour profiter,
Pour rêver, imaginer, créer,
Partons, quittons notre pénombre !
Faisons ensemble la force ! Le nombre !

Romain ROTROU

*Référence à Coluche

PORTRAIT-VOUS BIEN ! Romain ROTROU (suite)

Le Prix Projet personnalisé de scolarisation
Après plusieurs semaines d'attente, un des poèmes de Romain passe les trois étapes de la sélection avant d'être récompensé. Il reçoit alors le Prix Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS*) catégorie 2nde pour son poème « Un pour tous, tous pour un ! ». Ce poème, il le présente comme un message universel à la jeunesse, un appel à l'humanité. Il s'agit de convaincre les jeunes de se parler en dépassant les barrières linguistiques, culturelles ou du handicap et de prendre leur place dans le monde. « A l'ère des nouvelles technologies omniprésentes, il faut voir plus loin que l'écran de son téléphone portable. »

Comme les autres poèmes récompensés, Un pour tous, tous pour un ! a été édité dans le recueil de poèmes du concours. Vous pouvez le trouver au cdi du lycée. Fort de son expérience, Romain s'est proposé pour faire partie du Jury du concours 2020. Sa candidature a été retenue ! Ce jury a pour objectif d'attribuer les prix du palmarès et est composé de 11 jeunes, lycéens, étudiants et apprentis, sous la tutelle de la présidente : Lucienne Deschamps. Cette année, les délibérations se sont déroulées à distance pendant le confinement ; c'est donc de chez lui, mais néanmoins avec plaisir, que Romain a sélectionné les poèmes de son palmarès 2020.

* Le PPS est un dispositif permettant aux élèves en situation de handicap d'accéder à du matériel pédagogique adapté ou encore à un accompagnement d'une tierce personne. En tant qu'adolescent avec des troubles autistiques Asperger, Romain bénéficie du PPS.

DU RENOUVEAU POUR LE CVL DE SAINTE MARIE DU PORT

Chers lycéens, savez-vous qu'il existe, au sein de l'établissement, un conseil de vie lycéenne (CVL) ?

Ce dernier est composé de 17 membres dont voici la liste : Lucas Favrou, Louane Blay, Chloé Levitoux, Manon Lucas, Louise Reveillere, Tom Le Tiec, Paul Ferrand, Elina Bounaudet, Léane Mignon, Maïna Neveu, Violaine Malik-Denaux, Pablo Duchene, Célia Chauvet et Naomy Lagrange. À cette liste s'ajoutent les deux vice-présidents : Nora Blais et Victor Poisbelaud ainsi que la secrétaire Kim Bastard. Alors à quoi sert le CVL ? Il permet aux lycéens élus d'exprimer les idées, les attentes et les préoccupations de tous les élèves. Ces informations sont ensuite transmises aux représentants de l'établissement. Le CVL peut faire des propositions sur les conditions d'utilisation des fonds de vie lycéenne. Il est notamment consulté sur l'accompagnement personnalisé, la restauration et l'internat, l'aménagement des espaces dédiés à la vie lycéenne, l'organisation des activités sportives et culturelles...C'est d'ailleurs grâce au conseil de vie lycéenne, que le petit bois s'est développé. Avant, il était impossible de se balader, ni même de se poser dans cet espace. Ce projet, proposé par les élèves, fait maintenant le bonheur de tous ! Parce qu'il nous tient à cœur de redonner de la vie



à cette organisation, des permanences sont organisées toutes les deux semaines, le lundi midi, au sein du foyer du bâtiment D. Ainsi vous pouvez rencontrer et soumettre vos idées ou recommandations aux membres présents. Un planning est affiché sur la porte du foyer pour rester informé de leur présence. Le CVL vous attend et reste à votre entière disposition !

Kim BASTARD

Alma, T. de Fombelle, Gallimard Jeunesse

Alma est une jeune fille qui vit dans un recoin isolé d'Afrique, à l'écart du monde avec sa famille. Mais, le jour où son frère disparaît, Alma quitte tout pour le retrouver. Elle se déracine, quitte le cocon familial, et se lance dans une aventure bouleversante. Le récit se déroule au XVIIIème (18ème) siècle, ce qui implique qu'en Afrique, des hommes de certaines tribus combattent d'autres hommes d'autres tribus pour survivre. Ils échangent des hommes, des femmes et des enfants aux marchands d'esclaves, en échange d'armes et d'argent. De leur côté, les européens sont représentés dans ce récit sous leur véritable forme d'esclavagistes et de tortionnaires. L'un des personnages est une femme, une héritière privée de droits en raison de son sexe, qui ne se rend pas compte des exactions commises par les colonisateurs.



Ce roman est très bien écrit, avec le style inimitable de Timothée de Fombelle. Certains passages sont tristes et émouvants mais d'autres sont (étonnamment) drôles et portent un message d'espoir. Les personnages sont variés et ont chacun leur personnalité. Par ailleurs, cette trilogie aborde des thèmes peu exploités en littérature, comme le commerce triangulaire et la traite des esclaves.

Ce roman a été très critiqué aux États-Unis car il a été écrit par un auteur blanc et européen, qui ne paraît donc pas légitime pour écrire un roman sur l'esclavage, mais rétorquons que vouloir censurer en raison des origines et de la couleur de peau s'appelle du racisme. De plus, je n'ai pas relevé de passages pouvant paraître injurieux. Les européens sont montrés dans leurs contradictions et l'horreur de leurs actions n'est, selon moi, pas cachée. Cela reste cependant mon avis de personne blanche.

Enfin, ce roman regorge d'action, de suspense ; les personnages sont géniaux et l'intrigue époustouflante. Je n'ai donc plus qu'une envie : découvrir les deux prochains tomes de la trilogie!

Disponible au CDI

Anna MATHIS

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, nous remercions les personnes que nous avons rencontrées dans le cadre de nos reportages. Merci à Sara ROUSSEAU et aux autres membres du Club Musique! Merci aussi au club Les Sables d'Olonne Vendée Course au Large pour nous avoir permis de réaliser le reportage lors de la remise des prix de la VALSO!

Nous remercions le directeur M. BAYOL, de nous permettre la publication de ce journal.

Merci également aux professeurs qui nous ont aidés, notamment Mme MOMBRAS.

Nous souhaitons remercier par ailleurs Mme BONNIN, responsable de la communication du lycée. Votre aide nous a été précieuse pour mener à bien ce projet !

Nous remercions les membres de la Vie Scolaire qui nous ont soutenus dans notre projet.

Enfin, nous souhaitons remercier très sincèrement les élèves du lycée qui ont souhaité s'investir dans ce projet et rédiger les articles qui leur tenaient à cœur! Merci à vous Kim BASTARD, Lisa CHARRIER et Maureen LEBLANC.

Si la lecture de ce journal vous en a donné l'envie, n'hésitez pas à nous rejoindre, en nous contactant via nos adresses e-mail en Une !